

Entre invisibilité et provocation : le cynisme des *Performances invisibles* de Steve Giasson

Kathleen Hayes

Mai 68 : cinquante ans plus tard
Numéro 129, printemps 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88107ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)
1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hayes, K. (2018). Compte rendu de [Entre invisibilité et provocation : le cynisme des *Performances invisibles* de Steve Giasson]. *Inter*, (129), 70–73.



ENTRE INVISIBILITÉ ET PROVOCATION : LE CYNISME DES PERFORMANCES INVISIBLES DE STEVE GIASSON

► KATHLEEN HAYES

► Steve Giasson, *Performance invisible n° 7 (Ajouter une pincée de sel dans la mer)*, Cuba, mai 2015.
Performeur : Daniel Roy.

Ce texte propose un éclairage philosophique sur la portée politique d'un projet d'art conceptuel qui a fait l'objet de l'actualité culturelle montréalaise en 2015 et en 2016. Si les *Performances invisibles* de Steve Giasson provoquent, c'est parce qu'elles incarnent une forme contemporaine de cynisme authentique. C'est donc une analyse philosophique du cynisme de cette œuvre et de la pratique artistique de Steve Giasson qui est ici présentée.

Une anecdote rapporte qu'« [u]n jour, au marché, [Diogène] se masturbait en disant : "Ah ! si seulement on pouvait apaiser sa faim en se frottant ainsi l'estomac¹ ! » Il faut peut-être rappeler les fondements sur lesquels repose son action : c'est dans la perspective de se satisfaire par lui-même, de manière autarcique, que s'inscrit le geste du cynique. S'il provoquait, Diogène ne le faisait pas sans raison, ni indépendamment d'une volonté d'agir en cohérence avec ses principes : « Il avait l'habitude de tout faire en public, les œuvres patronnées par Déméter aussi bien que celles d'Aphrodite. Il raisonnait, en effet, de la façon suivante : s'il n'y a rien d'absurde à déjeuner, il n'est [...] pas déplacé de le faire en public [...] ». » Ainsi devait-il en aller également, selon lui, de la satisfaction des besoins sexuels : c'est parce qu'ils sont naturels, au même titre que boire et manger, qu'il n'y a aucune raison de ne pas les satisfaire, même

en public. Parallèlement, c'est parce que la masturbation permet de le faire autarciquement que ce moyen se trouve privilégié.

L'anecdote compte au nombre des actions légendaires et variées se rapportant à la vie de Diogène qui, en quelque sorte, a « performé » le cynisme. Étreindre une statue en hiver, lui demander l'aumône, entrer par la sortie d'un théâtre, se promener en plein jour avec une lanterne ; autant de gestes qui rappellent les énoncés des *Performances invisibles* de Steve Giasson³. L'artiste propose, par exemple, de « Demeurer immobile et en silence (un certain temps) », de « Perdre de l'or (dans les airs, dans la rue, dans l'eau », de « Laisser, du bout du doigt, une légère tache de graisse sur le mur d'un lieu d'exposition ».

Réalisé en collaboration avec DARE-DARE, la série *Performances invisibles* était, à la base, constituée de 130 énoncés conceptuels qui furent performés, puis mis en ligne sur le site dédié performancesinvisibles.dare-dare.org et sur les réseaux sociaux, avec la documentation (photos, vidéos, dessins, textes, etc.) entourant leur exécution par l'artiste dans l'espace public ou privé – une relance du projet est présentement à l'étude.

LE CYNISME DES PERFORMANCES

S'il peut paraître étonnant de convoquer le cynisme ancien pour répondre d'une œuvre d'art actuelle, l'idée d'interpréter l'art contemporain, et plus spécifiquement l'art

conceptuel ou l'art performance, comme une actualisation du cynisme n'est pourtant pas nouvelle. Déjà en 1993, Michel Onfray soulignait que « l'art contemporain [...] est le lieu d'une réactualisation singulière de la geste cynique »⁴. Le cynisme des *Performances invisibles* est, pour sa part, manifeste, notamment par l'impudeur des gestes posés par l'artiste dans la sphère publique. Par exemple, dans la *Performance invisible n° 11*, « Se masturber discrètement contre une sculpture d'Alexander Calder », on peut voir Giasson se masturber ouvertement devant la sculpture *Trois disques (L'Homme)* (1967) installée sur l'île Sainte-Hélène à Montréal. S'il ne vise pas l'autarcie comme Diogène, un *reenactment* du geste cynique s'envisage, car cette performance contient une dynamique de profanation, comme il l'explique dans *Performer/profaner*⁵. De même, dans la *Performance invisible n° 70*, « Adopter comme sonnerie de téléphone cellulaire un extrait de l'hymne *Nearer, My God, to Thee* », le caractère sacré de ce chant religieux est mis à mal, à l'image d'une ode préapocalyptique, à la fois triviale et mercantile. Au-delà de la référence à Diogène, la portée subversive des performances citées cadre parfaitement dans une perspective cynique, laquelle devrait viser aussi bien la transgression des règles de la sociabilité que celle des différents lieux de culte, œuvres d'art et objets de sacralisation.

Paradoxalement, un élément de sacré perdure dans l'œuvre de Giasson : « Je vois l'Art comme une offrande », confie-t-il lors d'une entrevue accordée à Jérôme Delgado du journal *Le Devoir*. « J'aime l'idée que l'œuvre d'art n'existe qu'à travers le don⁶. » Ainsi, le *reenactment* – non pas du geste masturbatoire de Diogène, mais bien celui de Calder, cette fois, qui se serait masturbé contre chacune de ses œuvres, selon une rumeur rapportée par Ragnar Kjartansson⁷ – tient lieu de commémoration, et la référence au choral *Nearer, My God, to Thee* actualise son caractère sacré. Dans ce paradoxe de la profanation du sacré par une pratique qui ne renonce pas à produire du sens réside le cynisme des *Performances invisibles*. Cependant, on donne de nos jours au mot *cynisme* un sens particulier, une signification que l'on peut dire immoraliste, marquée par une absence de scrupule à se détourner de la vérité et à instrumentaliser autrui. J'ai montré, dans *Résurgence et transformation du cynisme au XVIII^e siècle : la réception de Diogène dans les Lumières françaises*⁸, que cette conception contemporaine du cynisme est en rupture avec la tradition cynique et l'histoire de sa réception à l'époque moderne. D'autres formes de cynisme, plus authentiques, sont également présentes dans nos sociétés. Les *Performances invisibles* appartiennent à celles-là.

PERFORMER L'INVISIBLE

Mais pourquoi performer l'invisible ? D'emblée, c'est parce que les *Performances invisibles* se déroulent « sans préavis, à l'insu de tous »⁹, qu'elles sont qualifiées comme telles. Mais dans une entrevue accordée à Anne-Marie Le Saux pour les *Nouveaux cahiers du socialisme*, Giasson précise sa démarche, expliquant que la tentative de « rendre visible » qui sous-tend le projet des *Performances invisibles* se trouve intimement liée à l'invitation lancée par DARE-DARE de se réapproprier l'espace public dans un contexte marqué par une régression de la liberté d'expression (atteinte au droit de manifester, augmentation de la surveillance par caméra, etc.)¹⁰.

Par cet exercice de « monstration » de l'invisible, Giasson évoque l'impression d'« absurdité » que laisse généralement au public la réception des *Performances invisibles*¹¹. Or, dans *Performer/profaner*, il explique le contexte de productivité et de consommation auquel répond le projet : « J'ai choisi [...] de calquer ce modèle du spectacle performatif contemporain, mais en adoptant une posture résolument contreperformative, comme on dit qu'une action a contreperformé sur les cours de la Bourse. »¹²

Ainsi, l'absurdité de gestes minimaux et « apparemment vains et sans autre finalité qu'eux-mêmes », comme « Ajouter une pincée de sel dans la mer » (n° 7) ou « Jouer à cache-cache en solitaire » (n° 12), trouve une signification dans cette volonté assumée par l'artiste de contreperformer. Cette dynamique qui, en quelque sorte, altère le consensus entourant la notion de performance opère également dans l'action de certaines performances de type minimaliste, comme « Respirer (au lieu de travailler) » (n° 1), dans laquelle on voit notre performateur, vêtu d'une chemise noire, couché dans son lit, ou encore comme « Reculer l'heure de sa montre de 10 minutes » (n° 21), où l'on remarque que l'heure indiquée sur la montre-bracelet de l'artiste ne correspond pas à celle de la tour de l'Horloge du Vieux-Port de Montréal. Ces performances se présentent comme autant de remises en question de la valeur accordée à la productivité dans les sociétés de consommation. Voilà encore une fois le genre de subversion qui siérait parfaitement à un cynique comme Diogène s'il était notre contemporain.

RÉÉVALUER LA VALEUR

En marge de l'activisme traditionnel, cette série d'actions qui se déploie à l'intérieur de l'espace public ou privé revisite donc et invite quiconque, d'ailleurs, à revisiter l'histoire de l'art, à se réapproprier les œuvres ainsi que les espaces. Giasson cherche ainsi à mettre en valeur le pouvoir de l'anecdotique et la postérité de l'éphémère. Une postérité de l'œuvre et de ses diverses finalités, variables à l'infini, s'envisage en effet malgré l'éphémérité des anecdotes qui la constituent, c'est-à-dire qu'en poursuivant virtuellement et de manière autonome son existence, la série *Performances invisibles* est susceptible de rendre compte de réalités sociales, historiques, politiques, artistiques, philosophiques, religieuses, etc., en lien avec la pluralité des contextes d'inscription des *Performances* futures. À l'heure où une valeur accrue est accordée à la performance économique, celles-ci sont autant d'invitations à contreperformer, à repenser le réel, bref à agir autrement. Or, elles tiennent paradoxalement lieu de commémoration, font honneur aux œuvres et aux artistes auxquels elles font référence.

Giasson n'entretient à cet égard aucun scrupule à interroger les limites – de ce qui est donné à voir, notamment, mais également de ce qui est permis de faire ou de dire. Cela lui fournit en quelque sorte le « [p]rétexte à l'élaboration d'un discours complexe sur l'histoire de l'art »¹³. Faire dialoguer les œuvres, les artistes, l'histoire, voilà

ce qui intéresse l'artiste, comme le soutient Nicolas Rivard dans un article paru dans *Espace, art actuel*, où est soulevé l'enjeu politique des *Performances invisibles*. En ressort-il quelque chose de neuf, qui résout les contradictions du discours, pour reprendre le vocabulaire de la méthode dialectique chère à la philosophie ? Rivard souligne à juste titre l'idée d'« interroger la valeur »¹⁴. D'un point de vue cynique, on parlerait plutôt de « falsifier la monnaie » ou encore de « réévaluer la valeur », ce qui implique la création ou le maintien de certaines normes. Autrement dit, le cynisme n'est pas un nihilisme, et l'absurdité des gestes de certaines performances laisse entrevoir quelque chose comme de la valeur résiduelle. En cela, l'art de Steve Giasson provoque assurément, et les *Performances invisibles* n'y font pas exception. Dans un climat actuel obsédé par la sécurité, la tentation d'interroger les limites de ce qu'il est permis de faire ou, même, de dire dans l'espace public ou privé, d'un point de vue légal, bien sûr, mais également dans le cadre de ce qui est légal sans pour autant être socialement acceptable, se laisse voir malgré l'invisibilité des performances.

PROVOQUER

Bien entendu, les actions impudiques interpellent directement la figure de Diogène. D'autres thématiques cyniques cependant, tel le franc-parler, parcourent l'œuvre, notamment dans la *Performance invisible n° 53*, « Dire toute la vérité et rien que la vérité (pour une journée entière ou pour le reste de ses jours) », où l'on voit l'artiste debout, entre les rayons d'une bibliothèque, lire – ou se cacher le visage avec – un ouvrage de l'artiste Fluxus Ben Vautier, intitulé *Je cherche la vérité*. Dire vrai dans un contexte où, comme l'évoque Rivard, « le droit de manifester s'effrite »¹⁵ revêt certainement une importance singulière, et l'œuvre souligne, à cet égard, l'immense pouvoir des réseaux, surtout Internet, et des médias sociaux. Giasson emploie le terme *micropolitique* pour qualifier le projet, mais il se défend de promouvoir pour autant le désengagement. Des *Performances invisibles* comme « S'efforcer de transmettre télépathiquement le désir de démissionner de ses fonctions à un chef d'État (par exemple, Stephen Harper) » (n° 30), où l'on peut voir Giasson, les yeux fermés, « méditer » devant le Parlement canadien, ou encore « Éjaculer dans une chaussette pour hommes Dolce & Gabbana (n° 121) » laissent en effet peu de doutes sur leur intention politique. Mentionnons enfin la *Performance invisible n° 120*, « Ralentir son orgasme en pensant à un individu déplaisant », laquelle réfère, comme la



> Steve Giasson, *Performance invisible n° 1 (Respirer (au lieu de travailler))*, 26 mai 2015. Enactment de Mladen Stilinović, *Artist At Work*, 1978. Performeur : Steve Giasson.



> Steve Giasson, *Performance invisible n° 11 (Se masturber discrètement contre une sculpture d'Alexander Calder)*, 1^{er} juillet 2015. Alexander Calder, *Trois disques (L'Homme)*, parc Jean-Drapeau, Montréal, 1967. Performeur : Steve Giasson.



> Steve Giasson, *Performance invisible n° 21 (Reculer l'heure de sa montre de 10 minutes)*, 4 septembre 2015. Performeur : Steve Giasson.

précédente, directement à Donald Trump¹⁶, qui confirme tant le cynisme de l'œuvre que l'engagement de l'artiste.

Il s'agit d'assumer le désenchantement ; c'est une question d'intention, à la fois de l'artiste et du public, mais aussi du passant qui assiste, sans le savoir, à une performance invisible. L'absurdité sur le plan politique des gestes de Giasson, qui « tente néanmoins de créer du "politique" au cœur du "terrain incertain et mouvant" de l'espace public »¹⁷, tient en quelque sorte lieu de résistance. La portée politique de l'œuvre, laquelle comporte sa part de désobéissance civile, est manifeste. La provocation cynique, qui s'accompagne du danger de dire la vérité qu'incarne Diogène aux yeux de la postérité, s'y réactualise. Ce danger s'étend d'ailleurs, dans le contexte actuel, au silence et à l'inaction. Il faut voir comment « Demeurer immobile et en silence (un certain temps) » (*Performance invisible n° 3*), sur le terre-plein de la rue Notre-Dame à Montréal, a mené à une intervention policière pour se convaincre que l'« invisible » est effectivement un lieu sous haute surveillance. ◀

Performances invisibles, 3^e exposition solo de l'artiste conceptuel Steve Giasson, présentée dans le cadre du volet « Micro-interventions dans l'espace public » de DARE-DARE, en collaboration avec le Doctorat en études et pratiques des arts de l'UQAM, tenue du 7 juillet 2015 au 7 juillet 2016 (www.performancesinvisibles.dare-dare.org).

Photos : Daniel Roy.

Notes

- 1 Cf. Léonce Paquet, « Diogène », *Les Cyniques grecs : fragments et témoignages*, Librairie générale française, 1992, p. 84.
- 2 *Ibid.*, p. 96.
- 3 Steve Giasson est un artiste conceptuel. *Le Devoir* le présente comme un espoir de la relève en arts visuels. Cf. Jérôme Delgado, « Bilan de l'année 2015 » [en ligne], *Le Devoir*, 31 décembre 2015, www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/459002/bilan-de-l-annee-2015-l-espoir-dans-la-releve-la-honte-en-art-public. On peut également le suivre sur son site au www.stevegiasson.com.
- 4 Michel Onfray, *La sculpture de soi : la morale esthétique*, Grasset, 1993, cité dans André-Louis Paré, « L'art cynique : entrevue avec Michel Onfray » [en ligne], *Esse*, vol. 53, hiver 2015, www.esse.ca/fr/article/53/Pare.
- 5 Steve Giasson, « Performer/Profaner » [conférence], dans Christof Migone (dir.), *DEADPANEL*, Congrès annuel de l'Association d'art des universités du Canada (UAAC-AAUC), UQAM, 29 octobre 2016.
- 6 *Id.*, cité dans J. Delgado, « L'art invisible pour reprendre la ville » [en ligne], *Le Devoir*, 4 août 2015, www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/446663/miser-sur-l-invisibilite.
- 7 Cf. *id.*, *Performance invisible n° 11* : « Se masturber discrètement contre une sculpture d'Alexander Calder » [en ligne], DARE-DARE, www.performancesinvisibles.dare-dare.org/fr/performances.
- 8 Cf. Kathleen Hayes, *Résurgence et transformation du cynisme au XVIII^e siècle : la réception de Diogène dans les Lumières françaises* [en ligne], thèse (Ph. D.), Université de Montréal, 2016, 384 p., www.papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/18478.
- 9 J. Delgado, « L'art invisible pour reprendre la ville », *op. cit.*
- 10 Cf. Anne-Marie Le Saux, « Micro-interventions artistiques : pour une pratique artistique de l'espace habité. Entrevue avec Steve Giasson », *Nouveaux cahiers du socialisme*, n° 15, 2016, p. 55.
- 11 Cf. *ibid.*, p. 53.

- 12 S. Giasson, « Performer/Profaner », *op. cit.*
- 13 Nicolas Rivard, « Performances invisibles : entre l'histoire et le présent », *Espace, art actuel*, n° 115, hiver 2017, p. 72.
- 14 *Ibid.*
- 15 *Ibid.*, p. 69.
- 16 Ces deux performances (www.performancesinvisibles.dare-dare.org/fr/performances) forment, en quelque sorte, un diptyque : dans *Performance invisible n° 120*, on peut voir Steve Giasson se masturber en gros plan (pornographique), puis insérer son pénis en érection dans une chaussette noire Dolce & Gabbana, laquelle vient boucher l'écran (et en quelque sorte censurer l'action), tandis qu'en *off*, on entend Donald Trump parler de sa foi, de son rejet de l'avortement et du mariage gai, et de son enthousiasme pour la peine de mort. Dans *Performance invisible n° 121*, des mouvements de va-et-vient « secouent » l'écran, toujours partiellement bloqué par la chaussette. En *off*, la respiration haletante de l'artiste et son orgasme sont en partie recouverts par une question adressée à Trump à propos de la miséricorde divine et par sa réponse hésitante, interrompue après que Giasson ait vraisemblablement éjaculé dans la chaussette.
- 17 S. Giasson, « Performer/Profaner », *op. cit.*

Kathleen Hayes est titulaire d'un doctorat en philosophie de l'Université de Montréal. Ses recherches en histoire de la philosophie portent sur la réception des doctrines anciennes dans la modernité. Plus spécifiquement, sa thèse fait l'étude des occurrences du cynisme dans les textes des Lumières françaises et montre en quoi le cynisme qui caractérise le XVIII^e siècle se distingue du sens contemporain associé à cette notion. Elle enseigne la philosophie au Cégep Édouard-Montpetit ainsi qu'au Collège Ahuntsic à Montréal. Elle est également membre de la Société de philosophie du Québec (SPQ) et de la Société canadienne d'étude du dix-huitième siècle (SCEDHS).

130 ÉNONCÉS CONCEPTUELS / PERFORMANCES INVISIBLES

1. RESPIRER (AU LIEU DE TRAVAILLER)
2. S'EFFORCER DE RÉALISER UN CONCERT FLUXUS EN RÊVE
3. DEMEURER IMMOBILE ET EN SILENCE (UN CERTAIN TEMPS)
4. PERDRE DE L'OR (DANS LES AIRS, DANS LA RUE, DANS L'EAU)
5. ADOPTER, PENDANT UN CERTAIN TEMPS, AU COIN D'UNE RUE, LA POSITION DE MARIE GENEVIÈVE VAN GOETHEM PAR EDGAR DEGAS ET DEMEURER DEBOUT DANS UNE ATTITUDE DE REPOS, LES JAMBES EN DEHORS, LES PIEDS FORMANT LA QUATRIÈME POSITION CLASSIQUE DU BALLET, LES MAINS DERRIÈRE LE DOS, LE BUSTE DRESSÉ ET LA TÊTE REJETÉE EN ARRIÈRE
6. REMETTRE UNE PIERRE À SA PLACE (DANS UN MUR, DANS UN TROTTOIR, DANS UN LAC)
7. AJOUTER UNE PINCÉE DE SEL DANS LA MER
8. LAISSER, DU BOUT DU DOIGT, UNE LÉGÈRE TACHE DE GRAISSE SUR LE MUR D'UN LIEU D'EXPOSITION
9. INSÉRER DISCRÈTEMENT DES BIJOUX DORÉS DANS L'AGORA DE CHARLES DAUDELIN (SQUARE VIGER, MONTRÉAL)
10. COMMETTRE UNE MALADRESSE VOLONTAIREMENT
11. SE MASTURBER DISCRÈTEMENT CONTRE UNE SCULPTURE D'ALEXANDER CALDER
12. JOUER À CACHE-CACHE EN SOLITAIRE
13. ÉCOUTER AUX PORTES
14. ENVOYER UN BAISER À DISTANCE À UNE PERSONNE INCONNUE
15. ABANDONNER UN SANDWICH AU THON
16. POSER DES BRIQUES PAR-DESSUS D'AUTRES BRIQUES
17. RÉCITER À RÉPÉTITION DANS LE MÉTRO, AVEC UNE VOIX BASSE, NETTE, LOINTAINE, PEU DE COULEUR, DÉBIT UN PEU PLUS LENT QUE LE DÉBIT NORMAL ET STRICTEMENT MAINTENU, UNE PHRASE EXTRAITE DE LA PIÈCE DIS JOE DE SAMUEL BECKETT : « TU SAIS CET ENFER DE QUATRE SOUS QUE TU APPELLES TA TÊTE... »
18. BROYER DU NOIR, UNE NUIT SANS LUNE
19. RENDRE À QUELQUE CHOSE SA LIBERTÉ
20. IMAGINER UNE PIÈCE VIDE
21. RECULER L'HEURE DE SA MONTRE DE 10 MINUTES
22. ATTENDRE UN COURRIEL
23. BAILLER OSTENSIBLEMENT (POUR SUSCITER UN BÂILLEMENT CHEZ UNE AUTRE PERSONNE, PAR EXEMPLE)
24. COMPTER LES SECONDES DE SILENCE (DANS UNE MINUTE, DANS UNE HEURE, DANS UNE JOURNÉE, DANS UNE SEMAINE, DANS UN MOIS, DANS UNE ANNÉE, DANS UNE VIE)
25. ROUGIR (DE HONTE OU DE PLAISIR OU DE COLÈRE OU D'AUTRE CHOSE)
26. VERSER DES LARMES ARTIFICIELLES QUELQUE PART
27. PRENDRE UNE MINUTE DE SILENCE (PLUS OU MOINS LONGUE)
28. METTRE EN LIGNE UN TEXTE DONT LE CONTENU EST TYPOGRAPHIÉ À L'AIDE D'UNE POLICE DE CARACTÈRE, (ZXX, PAR EXEMPLE, CRÉÉE PAR SANG MUN, UN EX-EMPLOYÉ DE LA NATIONAL SECURITY AGENCY) CENSÉE ÊTRE DIFFICILE À DÉCRYPTER PAR LA RECONNAISSANCE OPTIQUE DE CARACTÈRES, LE LOGICIEL UTILISÉ PAR GOOGLE ET LA NSA POUR ANALYSER LES TEXTES SUR INTERNET
29. ÉPIER QUELQU'UN OU QUELQUE CHOSE DE SA FENÊTRE
30. S'EFFORCER DE TRANSMETTRE TÉLÉPATHIQUEMENT LE DÉSIR DE DÉMISSIONNER DE SES FONCTIONS À UN CHEF D'ÉTAT
31. REVENDIQUER LA DÉMISSION DU CHEF D'UN PARTI POLITIQUE COMME ŒUVRE D'ART
32. VOIR ROUGE
33.)-> :((OU RAPPELER LA RUINE D'UN SOURIRE)
34. PSALMODIER À RÉPÉTITION DANS UN MUSÉE UNE CITATION (SANS EN DONNER LA RÉFÉRENCE) : « IL N'EST AUCUN DOCUMENT DE CULTURE QUI NE SOIT AUSSI UN DOCUMENT DE BARBARIE »
35. RATTACHER LES LACETS DE SES CHAUSSURES AU MILIEU D'UNE FOULE
36. INSÉRER DISCRÈTEMENT DES AUTO-PORTRAITS PHOTOGRAPHIQUES DANS DES CATALOGUES ET DES LIEUX D'EXPOSITION
37. ADOPTER, PENDANT UN CERTAIN TEMPS, UNE POSTURE ÉVOQUANT LA SCULPTURE RECLINING FIGURE (1969-70) D'HENRY MOORE
38. METTRE DU PARFUM DU SEXE OPPOSÉ
39. NE PAS SE TUER TOUS LES JOURS (DU MOMENT QUE TOUS LES JOURS ON PEUT SE TUER)
40. PORTER SON OMBRE
41. FAIRE GRÈVE (ET CESSER DE FAIRE DE L'ART DURANT UNE MINUTE, UNE HEURE, UNE JOURNÉE, UNE SEMAINE, UN MOIS, UNE ANNÉE, UNE VIE)
42. EFFACER QUELQUE CHOSE D'IMPORTANT
43. CENSURER UN TEXTE SANS IMPORTANCE
44. BOIRE DE LA VODKA SOUS LA PLUIE
45. BOIRE DU GIN SOUS LA PLUIE
46. BOIRE DU RHUM BLANC SOUS LA PLUIE
47. BOIRE DE LA TEQUILA BLANCHE SOUS LA PLUIE
48. BOIRE DU TRIPLE SEC SOUS LA PLUIE
49. BOIRE DE L'OUZO SOUS LA PLUIE
50. BOIRE DE LA SAMBUCA SOUS LA PLUIE
51. MANGER UN SAC FAMILIAL DE DORITOS EN 10 MINUTES
52. SE PARLER À SOI-MÊME
53. DIRE TOUTE LA VÉRITÉ ET RIEN QUE LA VÉRITÉ (POUR UNE JOURNÉE ENTIÈRE OU POUR LE RESTE DE SES JOURS)
54. COMMISSARIER QUELQUES PASSAGES D'UN LIVRE (EMPRUNTÉ DANS UNE BIBLIOTHÈQUE), EN LES SOULIGNANT DÉLICATEMENT AU PLOMB
55. BOYCOTTER, POUR LE RESTE DE SES JOURS, UNE CHAÎNE DE RESTAURANTS CHOISIE AU HASARD
56. BOYCOTTER, POUR LE RESTE DE SES JOURS, UNE COMPAGNIE AÉRIENNE CHOISIE AU HASARD
57. BOYCOTTER, POUR LE RESTE DE SES JOURS, UN SUPER-MARCHÉ CHOISI AU HASARD
58. BOYCOTTER, POUR LE RESTE DE SES JOURS, UN SERVICE DE CRÉDIT CHOISI AU HASARD
59. BOYCOTTER, POUR LE RESTE DE SES JOURS, UN CONSTRUCTEUR AUTOMOBILE CHOISI AU HASARD
60. BOYCOTTER, POUR LE RESTE DE SES JOURS, UN MUSÉE CHOISI AU HASARD
61. BOYCOTTER, POUR LE RESTE DE SES JOURS, UNE UNIVERSITÉ CHOISIE AU HASARD
62. BOYCOTTER, POUR LE RESTE DE SES JOURS, UNE ENTREPRISE DE PRODUITS ÉLECTRONIQUES CHOISIE AU HASARD
63. BOYCOTTER, POUR LE RESTE DE SES JOURS, UNE BIJOUTERIE CHOISIE AU HASARD
64. BOYCOTTER, POUR LE RESTE DE SES JOURS, UNE ENTREPRISE DE POMPES FUNÈBRES CHOISIE AU HASARD
65. DÉPOSER INCOGNITO DES COPIES DU ROMAN LES MISÉRABLES DE VICTOR HUGO AUX PORTES DES CASERNES OU DES CENTRES DE RECRUTEMENT DE L'ARMÉE (DANS L'ESPOIR QUE LES SOLDATS LES EMPORTENT AVEC EUX)
66. ATTENDRE SA PAYE
67. AUGMENTER UNE DETTE
68. TRINQUER À LA SANTÉ DE QUELQU'UN
69. FAIRE UN VŒUX POUR UNE PERSONNE INCONNUE
70. ADOPTER COMME SONNERIE DE TÉLÉPHONE CELLULAIRE UN EXTRAIT DE L'HYMNE NEARER, MY GOD, TO THEE
71. ÉCRIRE SUR LE MUR D'UNE TOILETTE PUBLIQUE D'UNE UNIVERSITÉ UNE RÉPONSE À UN PROBLÈME PHILOSOPHIQUE PRÉSUMÉ
72. ADOPTER UNE « DÉMARCHE DE FLINGUEUR » (OU MARCHER D'UNE MANIÈRE EXAGÉRÉE)
73. LAISSER DES TRACES DE PAS DANS LA NEIGE PARMİ D'AUTRES TRACES DE PAS
74. DÉTRUIRE UNE ŒUVRE D'ART (OU ABUSER DISCRÈTEMENT D'UN POUVOIR)
75. ENTERRER UN TRÉSOR
76. INSÉRER DISCRÈTEMENT UN OBJET QUELCONQUE DANS UN AUTRE OBJET QUELCONQUE QUASIMENT IDENTIQUE
77. FAIRE TENIR DISCRÈTEMENT UN OBJET QUELCONQUE EN ÉQUILIBRE SUR UN AUTRE OBJET QUELCONQUE QUASIMENT IDENTIQUE
78. DISPOSER DISCRÈTEMENT UN OBJET QUELCONQUE CONTRE UN AUTRE OBJET QUELCONQUE QUASIMENT IDENTIQUE
79. ALIGNER DISCRÈTEMENT PLUSIEURS OBJETS QUELCONQUES QUASIMENT IDENTIQUES
80. SAVOIR S'EFFACER
81. DESCENDRE NU UN ESCALIER (SANS SE FAIRE REMARQUER)
82. DOUTER DE TOUT
83. SE FAIRE ATTENDRE
84. RÉPANDRE DU SUCRE SOUS LA NEIGE
85. RÉPANDRE DU SEL SOUS LA NEIGE
86. RÉPANDRE DE LA FARINE SOUS LA NEIGE
87. RÉPANDRE DE LA CRAIE SOUS LA NEIGE
88. RÉPANDRE DU PLÂTRE SOUS LA NEIGE
89. RÉPANDRE DE LA COCAÏNE SOUS LA NEIGE
90. RÉPANDRE DU TALC SOUS LA NEIGE
91. ÉCLAIRER UNE LUMIÈRE AVEC UNE LUMIÈRE
92. ÉPELER À L'ENVERS LES PRÉNOM ET NOM DE FILIPPO TOMMASO MARINETTI, EN MANGEANT UNE ORANGE
93. MANGER UNE POINTE DE PIZZA CHEZ PIZZA HUT. S'EXCLAMER, AVANT DE PRENDRE UNE PREMIÈRE BOUCHÉE : VIVE GORBATCHEV !
94. VISITER UNE ÉPICERIE (AU LIEU D'UN MUSÉE)
95. SE BROSSER LES DENTS
96. TAIRE SES INFLUENCES
97. S'EFFORCER DE PASSER INAPERÇU
98. DÉTOURNER LE REGARD
99. S'ABSTENIR DE COMMENTER
100. ENVOYER UN POURRIEL
101. REMPLIR UN QUESTIONNAIRE AU LIEU DE FAIRE DE L'ART
102. ACHETER QUELQUE CHOSE AU LIEU DE FAIRE DE L'ART
103. GARDER SES IDÉES POUR SOI
104. REJETER UNE IDÉE
105. REMETTRE UNE TÂCHE AU LENDEMAIN
106. RESTER CHEZ SOI
107. CRÉER UN COURANT D'AIR
108. ENVOYER DES FLEURS À UNE PERSONNE INCONNUE
109. METTRE SON ÉGO DE CÔTÉ
110. FAIRE DE LA RÉTENTION D'INFORMATION
111. EXPLOITER LES MORTS
112. LAISSER SONNER SON RÉVEILLE-MATIN
113. ATTENDRE LA GUERRE
114. PASSER À L'EST
115. ARRACHER L'HERBE (AFIN QU'ELLE RESTE VERTE)
116. MANQUER DE MOTS
117. TOURNER LE DOS
118. SE RONGER LES ONGLES
119. RENCONTRER UNE PERSONNE INCONNUE
120. RALENTIR SON ORGASME EN PENSANT À UN INDIVIDU DÉPLAISANT
121. ÉJACULER DANS UNE CHAUSSETTE POUR HOMME DOLCE & GABBANA
122. CRÉER UNE FLAQUE D'EAU PERRIER
123. RÉPANDRE DE LA MÉLASSE DANS LA RUE
124. NOURRIR DES PIGEONS AVEC DE LA BRIOCHE
125. MANGER DES TRUFFES AU MILIEU DES CLOCHARDS
126. PERDRE SON IDÉE
127. VIEILLIR
128. SUER
129. ÊTRE FATIGUÉ D'ÊTRE
130. SE REPOSER DE RIEN